

communiqués et brèves nouvelles

Jeux Olympiques - 1972

On s'en doute ! Les habitants de Munich et Sapporo ont manifesté leur joie lorsque fut connue la décision prise par les membres du C.I.O. d'attribuer les Jeux Olympiques et les Jeux d'Hiver de 1972 à leur ville respective. Cette satisfaction se traduit dans les messages qui ont été adressés au C.I.O. à l'issue de ce choix, dont nous nous faisons un plaisir de reproduire ici la teneur, en y joignant nos félicitations les plus vives.

Au cours de sa 64^e session célébrée à Rome, le Comité International Olympique a fait l'honneur à la ville de Munich de la charger de l'organisation des Jeux Olympiques de 1972, qui auront lieu dans la capitale bavaroise. Les Munichois ont accueilli avec joie et satisfaction la décision de Rome.

La Municipalité munichoise remercie le Comité International Olympique de cette marque de confiance. Sous la responsabilité du Comité National Olympique Allemand, la ville de Munich, avec l'appui du gouvernement de la République fédérale et celui du gouvernement de l'Etat libre de Bavière, mettra tout en œuvre pour que les Jeux Olympiques de 1972 contribuent à réaliser l'idéal olympique tel que le conçut le Baron Pierre de Coubertin.

*D' Hans-Jochen Vogel,
premier maire de la ville de Munich.*



Le maire de Sapporo, M. Yosaku Harada, et le prince Tsuneyoshi Takeda, président du C.O. Japonais, congratulés par le président Brundage à l'issue du scrutin.

Depuis que le Comité International Olympique l'a désignée comme ville organisatrice des Jeux Olympiques d'Hiver de 1940, Sapporo, la capitale de Hokkaido, n'a jamais cessé d'aspirer à l'honneur de servir de cadre à cette grande manifestation sportive internationale.

Nous sommes profondément honorés et comblés par la récente décision du C.I.O. qui tait de Sapporo le siège des Jeux Olympiques d'Hiver de 1972. J'exprime ici aux distingués membres du C.I.O., notre profonde gratitude pour le grand honneur qui nous est ainsi conféré.

Les Jeux Olympiques contribuent à la paix du monde, source d'union qu'ils sont entre les peuples et les nations. Je suis absolument convaincu que le zèle et le dévouement de notre pays tout entier feront des Jeux Olympiques d'Hiver de 1972 un nouveau succès dont le retentissement marquera la déjà longue histoire de cette manifestation. D'ores et déjà, je sais pouvoir compter sur votre appui afin qu'ensemble nous menions à chef notre commune entreprise.

*Yosaku Harada,
maire de la ville de Sapporo.*

Mon-Repos

Au cours d'une manifestation d'amitié franco-suisse qui s'est déroulée le 18 avril, M. Raymond Rödel, président du Comité français du prestige et de propagande nationale, et membre de l'Académie des sports, a remis la médaille d'or de l'amabilité et de la reconnaissance, à titre posthume, au Baron Pierre de Coubertin. Cette cérémonie du souvenir s'est déroulée en présence du président Brundage, de MM. Albert Mayer et Marc Hodler, membres du C.I.O. pour la Suisse, et G.-A. Chevallaz, syndic de Lausanne. Ainsi se sont exprimés les sentiments de gratitude de la France à l'endroit de ceux qui ont glorifié et perpétué la mémoire du rénovateur des Jeux Olympiques.

De gauche à droite : MM. H. J. Vogel, Wülfing et Daume, respectivement vice-président et président du Comité Olympique Allemand, reçoivent les félicitations du président Brundage.
(Photo D.P.A., Munich.)



Académie Olympique

L'Académie Internationale Olympique a fait rapport sur ses activités, par la voix du Vice-Amiral Lappas, membre du C.I.O. pour la Grèce, lors de la session de Rome. Ce rapport relève que le Comité Olympique Hellénique a trouvé les voies et moyens de hâter la construction des bâtiments indispensables à l'Académie. Lorsqu'ils seront achevés, ceux-ci pourront abriter cinq à six cents étudiants. Soulignons que ce complexe permanent sera non seulement le lieu des sessions d'été, mais qu'il recevra également des groupes spécialisés, tels que les écrivains, les journalistes, les médecins sportifs, etc.

On se souvient que le musée a été considérablement enrichi par la donation généreuse de M. Pastephanou et que le regretté Jean Ketsas a légué à la bibliothèque cinq cents ouvrages sportifs qu'il avait lui-même réunis. Autant de gestes généreux qui ne demandent qu'à être imités ! Rappelons la composition du Comité de l'A.O.I. : président : Prince Georges de Hanovre ; vice-présidents : S.M. le Roi Constantin et le Vice-Amiral Lappas; membres: le Marquis d'Exeter, MM. Giorgio de Stefani et Ivar Vind; membres *ex officio*: MM. Avery Brundage et Armand Massard.

Los Angeles

M. John-Jewett Garland, membre du C.I.O. pour les Etats-Unis, a remis la Coupe Olympique, qui a été attribuée pour 1964 au Southern California Committee for the Olympic Games, à M. William M. Henry, président de ce comité, dont M. Garland est d'ailleurs président honoraire. Nous les voyons ici de gauche à droite, en compagnie de M. Ralph O. Chick, secrétaire exécutif, au cours de la réception qui a suivi cette cérémonie. Toutes nos félicitations et notre gratitude vont au S.C.C.O.G. pour sa fidélité et ses nombreuses activités en faveur du Mouvement Olympique.

Fondation Grotius et Olympisme

A la fin décembre 1965, on a célébré à Tunis la Quinzième Journée Grotius. Qui était Grotius ? On estime qu'il fut le père du droit international. S'il n'a pas inventé (il vécut de 1583 à 1645) les notions de droit naturel et de droit des gens, il n'en a pas moins renouvelé les définitions de telle façon que sa manière de voir continue à sous-tendre aujourd'hui certains éléments de la vie internationale. On comprend qu'une fondation se soit établie sur son nom pour la propagation du droit des gens, laquelle, à l'occasion de cette quinzième journée, a décidé de remettre sa médaille d'or au président Brundage en témoignage de reconnaissance pour les vertus pacifiques des Jeux Olympiques. C'est M. Mohamed Mzali, membre du C.I.O. pour la Tunisie, qui remit cette médaille à M. Brundage à l'issue de la récente session olympique de Rome.

Prague

Le Diplôme Olympique du Mérite pour 1966 a été attribué au professeur Joseph G.-A. Gruss, membre du C.I.O. pour la Tchécoslovaquie pendant vingt ans et aujourd'hui membre honoraire. Cette distinction vient récompenser un dévouement inlassable et une constante fidélité au Mouvement Olympique. Le diplôme a été remis au professeur Gruss à l'occasion d'une réunion du Comité Olympique Tchécoslovaque par le président Frantisek Vodslon, qui l'avait lui-même reçu des mains du secrétaire général M. Frantisek Kroutil, le successeur du professeur Gruss au C.I.O.

Notre photo montre ce dernier recevant les félicitations de la charmante Vera Caslavskaja, triple championne olympique et quadruple championne du monde de gymnastique.



Photo Karel Kucera, Prague.



D'Innsbruck à Lausanne

Le 30 juin dernier, le consul général d'Autriche à Genève et Lausanne, M. Erich R. F. Maier, a remis la médaille olympique autrichienne à MM. et M^{mes} Albert Mayer, membre du C.I.O. pour la Suisse, Lydie Zanchi, secrétaire du C.I.O., Marcel Henninger, ancien président du Comité Olympique Suisse, Jean Weymann, secrétaire général du C. O. S., Otto Mayer, ancien chancelier du C.I.O., et Myriam Meuwly, rédactrice du *Bulletin* du C.I.O., en reconnaissance des services rendus à l'occasion des Jeux Olympiques d'Hiver d'Innsbruck en 1964. Cette manifestation s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités suisses romandes et du secrétaire général du C.I.O., M. J. W. Westershoff.